

Concert Para||èle
imaginé par Jean Battant

Le dernier
MOTEL
AVANT LA NUIT



Le dernier **MOTEL** AVANT LA NUIT

Concert Par||èle
imaginé par Jean Battant
Durée 1h

Conception et réalisation
Jean Battant

Artistes

Nicolas Rouleau
Batterie et percussion

Benjamin Gazzeri Guillet
Guitare basse

Nicolas Bouillis
Guitare électrique et acoustique

Frédéric Ruiz
Saxophone et clavier

Jean Battant
Auteur-compositeur,
guitare acoustique, harmonica, voix

Techniciens

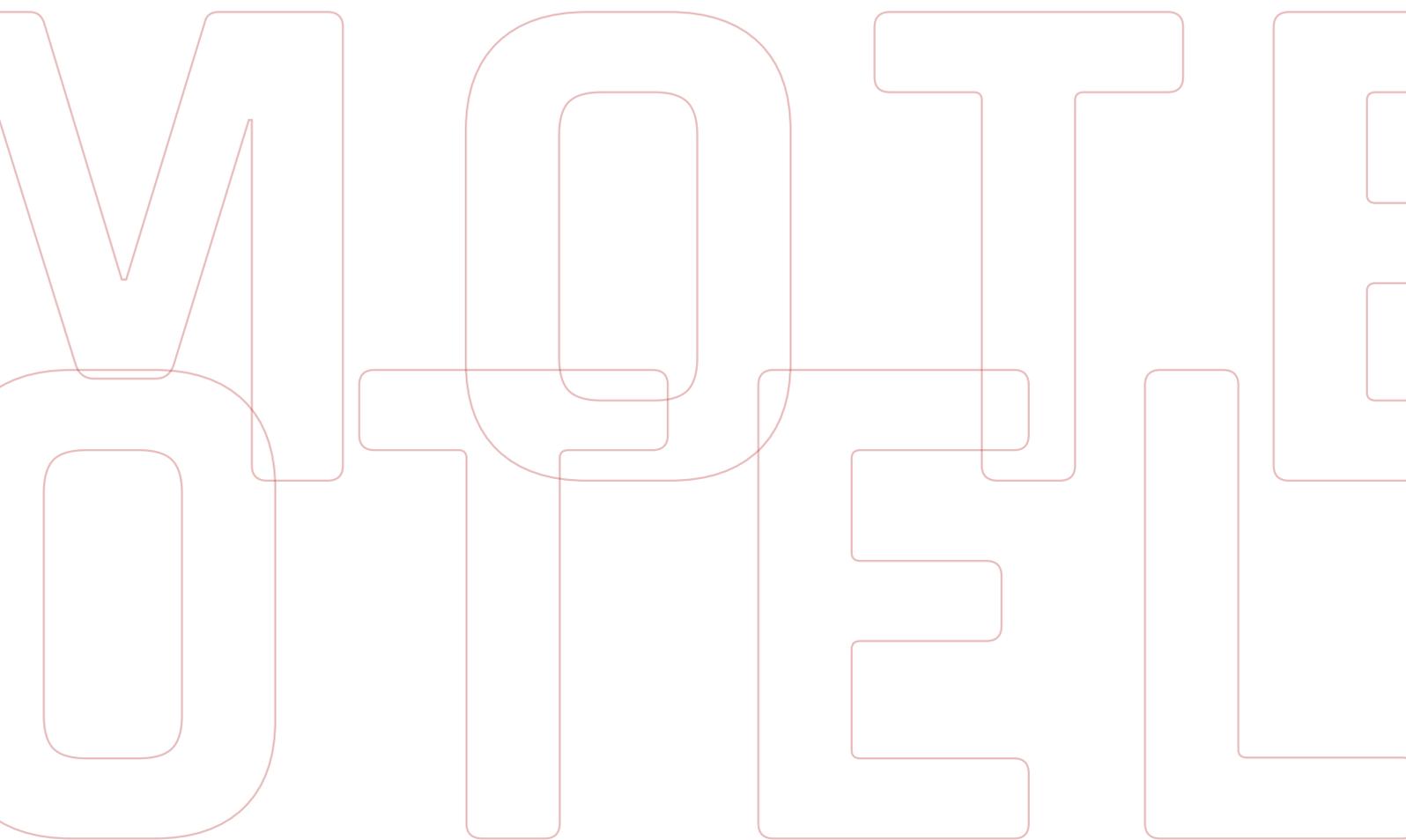
Nicolas Rouleau
Créateur sonore

Simon Peneau
Régisseur son et lumière

Spectacle créé aux studios Luna Rossa à Paris et en résidence à Mains d'œuvres à Saint-Ouen en 2021/2022. Première exploitation au Théâtre des Déchargeurs en Juin 2022.

// Contact

Jean-Baptiste Le Vaillant
jeanbaptiste.levaillant@gmail.com – 06 78 40 82 28



La génèse

SYNOPSIS

C'est l'histoire d'un acteur de cinéma qui croit jouer un rôle.

Mais n'est-il pas en train de jouer son propre rôle ? De le vivre réellement.

Son trouble va le pousser à s'enfuir et se réfugier dans un hôtel de bord de route le temps d'une nuit.

Son passage au Motel va lui ouvrir les portes d'un *concert parallèle* où ses rêves, ses pires cauchemars, ne demandent qu'à vibrer.

Mais au fait, est-il simplement de passage ?



Définition

NOTE D'INTEN- TION

Rêve *n.m.*

Suite d'images, de représentations qui traversent l'esprit, avec la caractéristique d'une conscience illusoire telle que l'on est conscient de son rêve, sans être conscient que l'on rêve.

Réalité *n.f.*

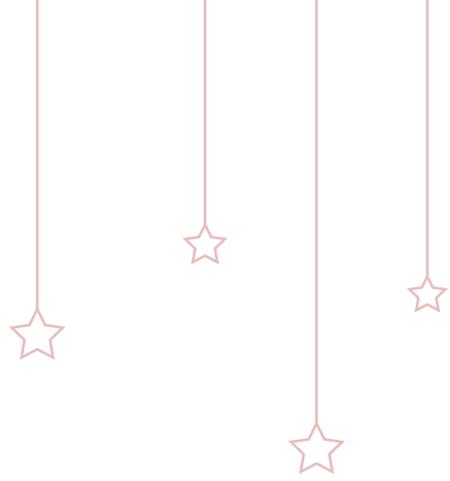
Aspect physique des choses.

Espace *n.m.*

Milieu idéal indéfini, dans lequel se situe l'ensemble de nos perceptions et qui contient tous les objets existants ou concevables.

Une autre dimension

L'ESPACE DU RÊVE...



Le titre du livre des mémoires de David Lynch est « *L'espace du rêve* ».

J'ai la chance d'avoir depuis tout petit cet « *espace du rêve* ». Un lieu magique, un refuge, sur une presqu'île en baie de Morlaix. La maison de vacances de mes grands-parents.

Au-delà du décor, une maison de pêcheur entourée de mer et de forêt, cet espace vit sans électricité, éclairé à la bougie, chauffé à la cheminée.

Nous vivons au rythme des marées, du vent et du soleil. Puis, quand vient la nuit, surgit la musique.

Mon grand-père jouait de l'accordéon dans cette maison. Mon père m'a appris la musique dans cette maison.

Autour d'une partition éclairée à la bougie, nous chantons et jouons en famille, depuis des années, inlassablement, les chants de marins, Lavilliers, Béart, Barbara, Piaf, Montand, Aznavour, Sting, Cabrel, Véronique Sanson, Bob Dylan, Neil Young, Cesaria Evora, Brassens, Bob Marley, The Rolling Stones ...

Ce qu'il se passe chaque soir dans cet espace est une connexion avec l'âme.

On goûte à la couleur de notre propre électricité, de notre énergie.

Le scintillement de la bougie dicte les regards, les corps, les cœurs. Il y a juste un rayon nécessaire pour faire l'aventure de nos sensations. Simple-ment ce filet de lumière qui dit : « Ici, tu peux enlever ton masque, dans tous les cas personne ne le voit »

Chaque mouvement est mesuré. Même le bois dans la cheminée s'accorde avec nos instruments, nos voix.

Autour de cette bougie, je vois le regard d'Anaëlle, ma sœur, quand nos voix s'harmonisent.

Le temps d'un passage, grâce à notre connexion, nos yeux brulants touchent à l'électricité de notre existence, et parfois même nous pleurons, parfois même nous crions de bonheur.

En parallèle de ces concerts *visibles*, j'ai la sensation que dans l'absence de lumière, ce noir qui nous entoure dès que le soleil se couche, se cache un concert *invisible*. Le concert de nos rêves.

Je sens que pour combler cette absence de lumière, notre cerveau, inconsciemment, invente un nouvel espace invisible. Il y a là, un théâtre, dans l'ombre, auquel nous pouvons assister uniquement pendant notre période de sommeil.

Je n'ai jamais eu autant souvenir de mes rêves que dans cette maison de famille. J'ai la sensation d'avoir vu et ressenti autant de choses à l'intérieur de mes rêves qu'à l'extérieur. Souvent, il m'est arrivé de me réveiller et d'avoir la sensation que je m'étais endormi il y a très longtemps.

L'électricité courante de cette maison n'existe pas. Cependant, les énergies courantes de cette maison sont là.

Visibles à l'œil nu, dans des moments de grâce, avec ma sœur par exemple.

Visibles à l'intérieur des rêves quand je m'endors et que mon père continue ses gammes de jazz sous ma chambre.

De nouveaux mondes

LES PARALLÈLES

Au cours de ma formation d'acteur, grâce à ma rencontre avec Xavier Gallais, j'ai eu la chance de faire l'expérience sur scène de ces mondes parallèles, ces niveaux de rêves, rêves conscients.

Si bien qu'aujourd'hui, dans tous mes rôles, et donc dans ma vie, je suis sensible à cet invisible.

Dès que je vois au théâtre ou au cinéma qu'un acteur voit ce que je ne vois pas, que ce soit un souvenir, un rêve, une connexion, alors je suis traversé.

Dans ce sens, le gros plan au cinéma, est pour moi l'une des plus belles inventions de notre temps.

Je dirais que David Lynch, est pour moi, la référence dans ce domaine.

Comment ne pas trembler devant les personnages de ses films ?

Où sont-ils quand je les regarde ?

Sont-ils véritablement dans ce salon ?

Dans ce jardin ?

Dans ces voitures ?

Sont-ils ailleurs, connectés à une *parallèle* ?

Dans un rêve éveillé ?

Pourtant leurs corps sont bien là. Ils sont traversés. Ils n'ont jamais été aussi vivant qu'avec leurs sourires, leurs cris, leurs larmes, leurs désirs.

Ils n'ont jamais été aussi vivant qu'en étant connectés ailleurs. Le cinéma est l'outil idéal pour l'expérience de ces connexions.

En tant que spectateur, je crois que le spectacle vivant est l'outil rêvé et qu'il apporte un vertige d'autant plus grand du fait d'avoir en face de soi, un acteur, un musicien, un artiste sur scène visiblement dans mon espace et dans mon *actualité*

(ou *simultanéité des événements* pour ne pas parler de *présent*), et qui, lui, semble, en direct, traversé par une énergie parallèle au même moment que l'énergie de la représentation.

Dans une salle de concert, dans un théâtre, ne pourrait-on pas voir des interprètes connectés à un, deux, trois, huit niveaux de *parallèles* ?

Peut-être pourrait-on les appeler des *interprètes cosmiques* ? Ou alors des tarés ?

Des interprètes qui, quand leur propre présent ne suffit plus, pour trouver le sens de leurs partitions, le sens de leurs rôles, voire même le sens de leur vie, se connectent ?

En tant qu'interprète, si je considère l'espace de mon travail, la scène, comme un jardin où je jouais enfant, alors, grâce à cette *connexion*, je peux ouvrir mon jardin à tous les jardins de l'univers et faire le choix d'aller voir ailleurs, de rester, ou de relier ces jardins *parallèles*.

Dans le cas d'un concert, en tant qu'auteur-compositeur-interprète, j'ai envie d'essayer cette expérience de connexions.

Je l'appelle le *Concert parallèle*.

Une autre vision

JEAN BATTANT

Jean Battant a vu le jour pour un concours de musique Radio France, sur le thème « *Avoir 20 ans en 2021* ». J'avais à écrire une chanson en rapport avec cette thématique.

J'avais à trouver un nom de scène.
Ce fut Jean Battant.

Pendant un an, avec ma guitare, mon harmonica et ma voix, j'ai écrit une quinzaine de morceaux. Plus j'écrivais, plus j'avais besoin de les exprimer. Comme une énergie qui se dilate et qui ne demande qu'à traverser.

Certains de mes morceaux me semblent volcaniques. La lave est là, pas loin, j'ai la sensation que je peux provoquer une éruption mais je ne veux pas la faire seul. J'ai envie de la partager.

Depuis tout petit, à la maison, la musique se partage. Elle a vertu d'éclairer l'invisible, de dire l'indicible, de lier les amis et la famille bien plus loin que dans un salon ou sur un rocher.

À mon sens, elle est l'énergie de l'altruisme et du bonheur alors je ne voulais pas faire cette expérience seul.

Nicolas R. sera à la batterie et à la création sonore, Frédéric sera au saxophone et au piano, Nico B. à la guitare, Benjamin à la basse et Simon au son et à la lumière.

Où se trouve le lien, la connexion entre mes morceaux ? Voilà la question qui lança la création de ce *concert parallèle*.

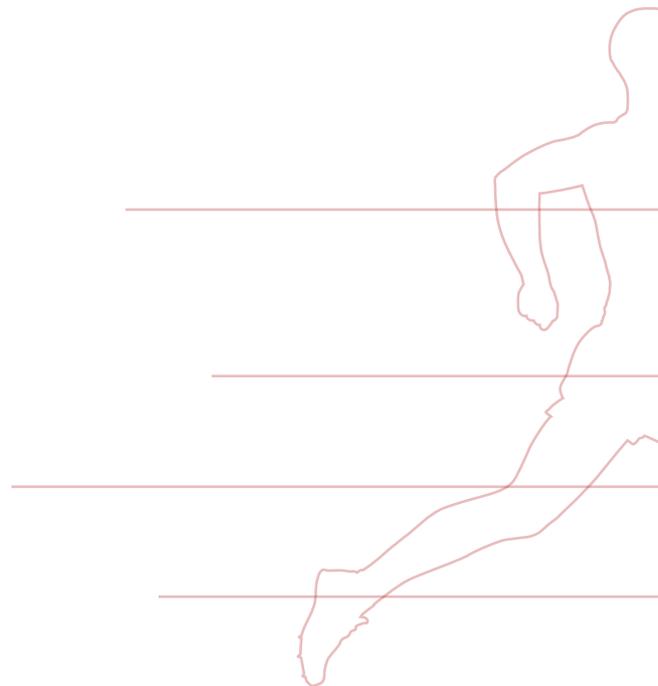
Mais trouver la réponse à cette question n'a pas été une évidence, car, trouver ce qui relie mes titres revient à trouver ce qui me relie moi-même, aujourd'hui, au monde.

Et puis en relisant mes textes, en essayant de connecter les racines de ces morceaux, derrière les lignes, est apparu la silhouette d'un homme qui court, qui cherche à s'extraire d'une condition, d'un cadre, en avançant vers le soleil « *Dans le désert* », en avançant vers les étoiles « *La Canopée* », vers les animaux « *La Cérémonie* ».

Ce cadre d'où il cherche à s'extraire est à la frontière entre le rêve et la réalité. « *Lynch's Story* », « *Hôtel de la poste* » « *Tumuc Humac* ».

C'est comme un rêve conscient qui ne s'arrête jamais. Pour en sortir, la clé semble être de revenir sur les traces de sa vie, sans volonté, sans objectif, simplement être un observateur sensible, perméable aux énergies.

Alors, à cet instant, l'amour coule dans ses traces. « *Le dernier des accacias* », « *De quoi hier sera fait* » « *Piano Bar* ».



Road trip

VOYAGES & NUANCES

Si j'étais une couleur sur une palette alors j'aimerais qu'Edward Hopper me mette en vie.

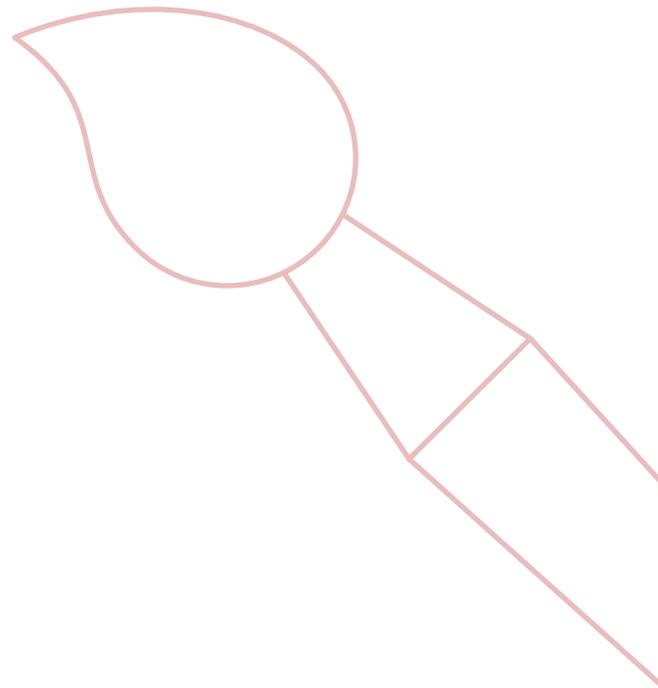
Comment ne pas résister à l'invitation de ses tableaux ?

Je ne suis jamais allé aux États-Unis, mais cette connexion que j'ai avec cette Amérique peignée par Hopper me prends la main et me fait vibrer à chaque regard.

Et puis, Hopper m'ouvre la porte du cinéma.
Terrence Mallick, David Lynch, Francis Ford Coppolla, Ridley Scot, Wim Wenders ...

Et c'est un déferlement de sensations, d'images, de bruits, d'odeurs.

Les routes, les cafés, les motels, les chambres, les rêves, les cauchemars, les chemises rouges, les pulls rouges, les rouges à lèvres, la gomina, les clés, les portes, portes de voitures, portes de chambres, poignées de portes, les parts de tartes, les sodas, les bières, les mugs de cafés, les couloirs, les enquêtes, la police, l'amour, le sexe, le fantasme d'une chambre d'hôtel, les longues plaines, les chewing-gum, les tournes disques, les cassettes, les télévisions VHS, les tapisseries vertes, la lumière orange, les canapés, les lits bien faits qu'on veut défaire, les lits défaits qu'on veut bien faire, les voitures, les auto-stoppeurs, les auto-stoppeuses, les cigarettes, la fumée, le juke-box, le velours, les stations essence, le désert, les forêts, les levers de soleil, le petit matin, les couchers de soleil, les talons, les baskets, les costumes, le silence, le bruit dans la chambre d'à côté, qui a dormit là avant moi ?, qui dormira là après moi ? Les indices, les fantômes, les traces, les empreintes ...



Le dernier **MOTEL** AVANT LA NUIT

Ce concert parallèle je l'imagine relié à un Motel.
Ce sera « Le Dernier Motel avant la nuit »

Que se passerait-il si les clients d'un hôtel
partageaient les mêmes rêves le temps d'une nuit ?

Ceux qui viennent nous écouter se croient dans «la
réalité», mais ne sont-ils pas dans un rêve ?

Et ne sont-ils pas tous dans le même rêve ?

Ne sont-ils pas tous quelque part en train de dormir
dans le même hôtel ?

Comment le souvenir de l'hôtel où ils se sont
endormis leur revient ?

Ne sont-ils pas venu voir un concert ?

Dorment-ils tous quelque part ?

Ont-ils décidé de partager ces rêves et donc de venir
dormir dans cet hôtel ?

Cet hôtel est-il un passage pour trouver la paix ?

Est-ce que certains sont enfermés dans ce rêve, et
cherchent à en sortir ?

Comment faire pour sortir de cet hôtel ?

Doivent-ils retraverser ce concert chaque nuit pour
trouver la clé, la clé de leur chambre, la clé de leur
liberté ?

Leur venue ici est-elle volontaire ou sont-ils convoqués
chaque nuit, comme dans une boucle sans fin ?

Et si ce lieu de concert n'était pas la cérémonie,
chaque nuit, de ceux qui se sont endormis dans cet
hôtel ?

Une cérémonie, une étape, un rendez-vous avant de
partir dans la Canopée, dans la forêt Amazonienne,
sur les routes, dans un club de jazz, s'allonger sous
un Mimosa, voir le soleil se lever dans le désert, se
transformer en loup garou...

« **Cette histoire est vraie
puisque je l'ai inventée** »

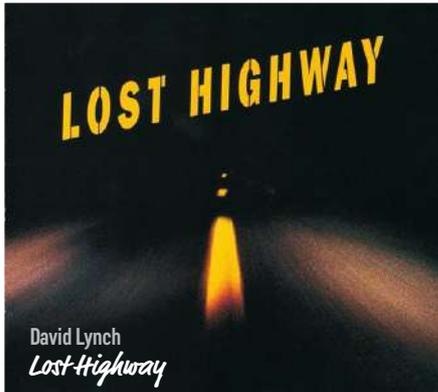
L'écume des jours
Boris Vian

Moodboard

INSPIRATIONS



Edward Hopper
Gas



David Lynch
Lost Highway



William Eggleston
Untitled, Exhibition "Before Color"



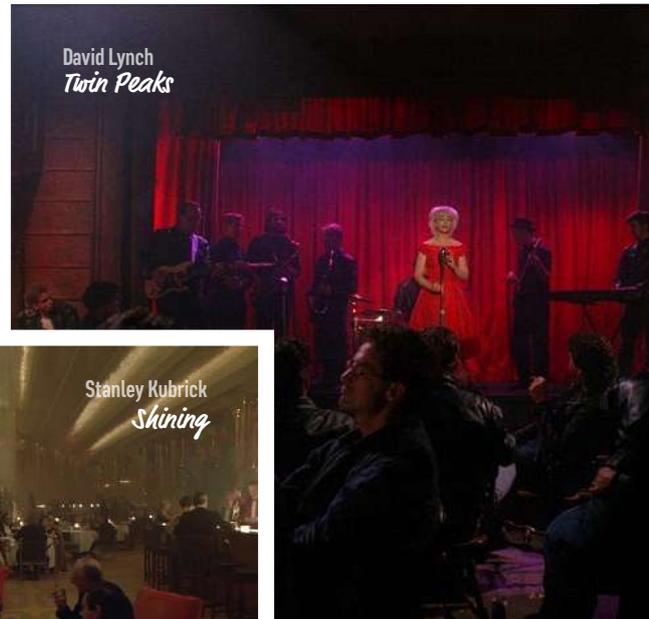
Wim Wenders
Paris - Texas



David Lynch
Twin Peaks



Ridley Scott
Thelma et Louise



David Lynch
Twin Peaks



Terrence Mallick
La Balade Sauvage



Stanley Kubrick
Shining

Extraits

CHAN- SONS

La Canopée

« Je cours sans retour
Je cours sans retour

Ici c'est le déluge
J'ai besoin d'un refuge
Là-haut, là-haut
Je te ferai mes excuses

Je pourrai vivre ma vie
Je pourrai crier la nuit
Seul
Seulement si

Si j'arrive à me hisser
Dans la canopée
Plus rien
Ne pourra m'arriver

Si j'arrive à me glisser
Dans la voie lactée
Plus rien ne pourra remplacer
Ma liberté »

Dans le désert

« Quand la nuit est douce et qu'il ne reste rien
Quand la ville dort moi je sors sans prev'nir et alors ?
Qui peut me surprendre ?
Qui peut me surprendre ?

Je suis le premier, je marche, pour la voir se lever.
Dans son berceau de brume
Elle va se réveiller
Qui peut me surprendre ?
Qui peut me surprendre ?

Je suis pourpre je suis bleu j'ai de la lave aux fonds
des yeux
Comme un ange dans le vide envoyé par les dieux
Qui peut me surprendre ?
Qui peut me surprendre ?

Je ne suis qu'une voix dans le désert »

Le piau-bar

« Tu as le gout cerise
Enveloppée d'eau de vie
Dans ce bar où les crises
S'étaient ensevelies

Tu as le goût des phares
Qui éclairent en passant
La scène au fond du bar
Où tu jouais souvent

Que le jazz me prenne
Si les parfums me reviennent
Que le jazz me m'entraîne
Si l'amour se déchaîne »

Lyuck's Story

« J'suis tombé en panne sur Lost highway
Parti de Louisiane, ma voiture fumait
Oh Lost Highway, les souvenirs qui planent
Dans ce cauchemar
Tous mes rêves me condamnent

Juste un road trip
Pour oublier le bad trip »

La Cérémonie

« Pour danser comme un loup
Je serai nu, je serai fou
Dans la meute, aux abois
Reconnais-tu ma voix ?

J'attends la nuit
Échappé de mon lit
Dans mon corps endormi
J'attends la nuit
Pour rejoindre : la cérémonie

Pour te voir sans être vu
De ma branche suspendue
Comme un cri, dans les bois,
Je chanterai pour toi »

Des talents parallèle

BIOGRA- PHIES



Benjamin Gazzeri Guillet

Guitare basse

Benjamin Gazzeri Guillet est né à La Rochelle le 03 août 1992. Il y a vécu jusqu'à ses 18 ans et pratique la basse, la guitare, le piano et le chant.

Il constitue un groupe « *The Feedge* » et fait ses premiers concerts à l'âge de 15 ans.

Il arrive à Paris où il fait des études pour devenir acteur. Il intègre la Classe Libre du Cours Florent puis le Conservatoire National D'art Dramatique de Paris entre 2016 et 2019.

Il lui arrive de jouer de la guitare et de la basse pour des spectacles et travaille principalement au théâtre sous la direction de Phillipe Calvario dans *Marie Tudor* au théâtre du Gymnase, Xavier Gallais dans *Majorana 370* au théâtre de la Reine Blanche, et en ce moment d'Yves Beaunesne dans *Tartuffe* (création au théâtre de Liège, en tournée en 2022).



Nicolas Bouillis

Guitare électrique et acoustique

Nicolas Bouillis est comédien, chanteur et musicien.

Récemment, on a pu le voir dans « *Le Dindon* » de Feydeau mis en scène par Philippe Person et Florence Le Corre au Théâtre du Lucernaire (Télérama TT). Il a entre autres été dirigé par Frédéric Constant et Nathalie Boutefeu.

En 2019, on a également pu le voir dans « *Quadrille* » de Sacha Guitry au théâtre du Funambule, dans « *Virtually Dead* » qui a attiré 3000 spectateurs, et dans « *Casting* » court-métrage réalisé par Laurent Firode.

Il fait également partie de la troupe d'improvisation Les Pigallo-Romains.



Frédéric Ruiz

Saxophone et clavier

Frédéric, saxophoniste et compositeur s'est toujours intéressé au milieu de la musique à l'image au travers des partitions de grands compositeurs comme Jerry Goldsmith, Michael Giacchino, Thomas Newman ou encore Mychael Danna. Après avoir côtoyé plusieurs facettes de la musique en passant du jazz à la musique symphonique, il découvrit la musique contemporaine et élargit ses horizons au Conservatoire de Bordeaux duquel il obtint ses prix d'écriture, de composition et de formation musicale. Il décida par la suite de continuer son chemin vers Paris. L'attrait pour la musique de film, ce rapport intime entre l'image et le son et la beauté artistique qui s'en découle ne cesse de le fasciner. La diversité de son apprentissage artistique des divers styles musicaux et son amour pour l'image le pousse toujours à renouveler son langage musical, réinventer et s'adapter à n'importe quelle situation scénaristique qui lui est proposée.

Après de riches rencontres dans la capitale et un master en production et création sonore à l'Université PARIS 8, il étudie, depuis 2018, l'écriture au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (harmonie, contrepoint, musique à l'image, orchestration, polyphonie renaissance...). Sa musique s'exprime au travers de divers influences entre la musique populaire et la musique savante, le jazz et la musique contemporaine, mais aussi les musiques actuelles et électroniques.

Il collabore avec de prestigieux établissements comme l'école des Gobelins (autour de trailers pour le festival d'Annecy), l'Université Sorbonne 1, l'ENSAD, mais aussi l'Atelier de Sèvres ou encore Calarts à Los Angeles, California.

En 2020, il obtient la bourse Nguyen Thien Dao, grand tremplin lui permettant d'aller de l'avant professionnellement. Actuellement, il continue son activité en écrivant de la musique pour des court-métrages, documentaires, films d'animation mais également pour des projets de concerts dans des salles et théâtres pour des lieux culturels notable tels que la Philharmonie de Paris ou la Seine Musicale.



Nicolas Rouleau

Batterie et percussion, créateur sonore

Ingénieur du son et musicien, il commence à étudier la batterie à 11 ans et ce durant 8 ans. Il réalise une master classe au CMDL en 2015.

Étudiant de l'ESRA et plus particulièrement de L'ISTS (branche son de L'ESRA), il accomplit des stages, notamment dans le milieu de la radio (Radio Classique) et du studio d'enregistrement. Il assiste, au cœur des studios Malambo, à une dizaine de mixages et enregistrements d'une grande diversité, dont celui du pianiste Gustavo Beytelmann, du groupe flamenco de Juan Manuel Cortes, et au dernier album d'Yves Duteil, « Respect ».

Avec deux amis il fonde le collectif artistique Magma et organise 3 expositions où il expose des pièces et installations sonores, dont une performance « Table Parlante ».

Il réalise une bande son pour la performance vidéo « The Tragedy of Dido » de Juliette Deschamps à la Nuit des images au Musée de l'Élysée à Lausanne.

Depuis 2017, il travaille avec Arthur Deschamps pour l'illustration sonore et en tant que musicien dans sa pièce de théâtre Les Passants.



Simon Peneau

Régisseur son et lumière

Après l'obtention de son bac audiovisuel, il poursuit ses études par un master de musicologie à l'université de Paris 8.

Il rencontre alors Alain Bonardi et se passionne pour la création sonore multicanal et la spatialisation. Il travaille ensuite avec le théâtre de la Poudrerie avec lequel il participe à plusieurs pièces (Pièce radiophonique et création sonore pour du théâtre à domicile).

Fin 2021 il rencontre Louis Barthélémy sur son premier spectacle Plouks qui jouera 13 dates au théâtre du soleil puis une tournée en France.



Jean-Baptiste Le Vaillant

Guitare acoustique, harmonica, voix

Jean-Baptiste est né à Brest.

Il a grandi dans une famille passionnée de musique et de mer.

Il commence la guitare et le chant à l'âge de 10 ans et fait ses premiers concerts en solo à Brest lors de tremplins dans les salles de concerts de la Carène et du Vauban.

En parallèle, il découvre le théâtre dans une association de quartier puis continue au Lycée.

Il commence le cinéma à l'âge de 16 ans sur un long métrage où il joue un élève en école de musique. Pour les essais du film il a dû interpréter « Les Gens qui doutent » d'Anne Sylvestre.

Après un passage à Rennes où il se prend de passion pour le cinéma en Licence Art du Spectacle-Cinéma, Jean-Baptiste arrive à Paris à l'âge de 19 ans. Il enchaîne les castings pour le cinéma et le mannequinat.

Il entre au Conservatoire National supérieur d'art dramatique en 2016. Il fait la rencontre de Xavier Gallais qui le mettra en scène sur plusieurs pièces : « Lower Yoknapatawpha » au CNSAD et « Majorana 370 » au Théâtre de la Reine Blanche. Pendant sa formation de comédien, sa passion pour la musique s'intensifie grâce à l'enseignement de ses professeurs de chant et d'interprétation musicale,

En 2020, Jean-Baptiste est au casting du film « Des Hommes » de Lucas Belvaux sélectionné au Festival de Cannes.

Cette même année, avec son cousin Arthur, ils montent un groupe de musique, The Brave Mermaids. Dans un univers Pop-Chanson Française, Arthur et Jean-Baptiste Le Vaillant abordent la musique et le chant comme une longue promenade au bord de la mer, les pieds dans l'eau, le nez au vent, le regard tourné vers l'horizon, humant les parfums et les embruns. Leur premier EP s'appelle Sensible.

En 2021 Jean-Baptiste rencontre Macha Makeieff. Ils travaillent ensemble sur « Le Tartuffe » de Molière. « Tartuffe Théorème » mise en scène par Macha Makeieff, créé au Théâtre National de la Criée à Marseille, est en tournée dans toute la France en 2021/2022.

En 2022, c'est une nouvelle aventure musicale qui commencent.

Après plus d'un an d'écriture, Jean-Baptiste, auteur-compositeur-interprète, s'entoure de musiciens pour devenir Jean Battant.

Avec son groupe, il présente son premier concert « Le Dernier Motel avant la nuit » au Théâtre des Déchargeurs au mois de Juin 2022.

Concert Paris 11^e
inspiré par Jean Béraud

Le dernier

MOTEL

AVANT LA NUIT